



ANNE SALAMON, ANNE ROCHEBOUET
& CÉCILE LE CORNEC ROCHELOIS (DIR.)

LE TEXTE MÉDIÉVAL

De la variante à la recreation



LE TEXTE MÉDIÉVAL

De la variante à la recreation

Face à la conception d'une œuvre fixée et reproductible à l'identique, née avec l'imprimerie, la mobilité du texte apparaît comme une caractéristique de la production médiévale. La circulation de l'œuvre dans l'espace et dans le temps, d'un manuscrit à l'autre, d'un dialecte à l'autre, d'une langue à une autre sont autant de facettes de ce phénomène, depuis ses plus petites manifestations, à l'échelle des graphies ou du lexique, jusqu'à l'agencement général d'une œuvre ou d'un recueil.

Qu'on utilise le terme de « mouvance » à la suite de Paul Zumthor ou celui de « variance » selon l'expression de Bernard Cerquiglini, les fluctuations de la langue et des textes médiévaux ont depuis longtemps suscité l'intérêt des chercheurs. Cet ouvrage se propose de faire le point sur l'étude de la variation dans les travaux contemporains et de réfléchir à l'importance et au sens à accorder à cette instabilité en combinant diverses approches, tant philologiques, lexicographiques et littéraires que codicologiques ou iconographiques.

Illustration : *Fortune* : Arsenal 5193, fol. 229, Boccace,
Des cas des nobles hommes et femmes dans la trad. de Laurent de Premierfait.

L'AMBASSADE DU ROI LOTH ET DE SES FILS
AUPRÈS DES BARONS REBELLES...

Irène Fabry

ISBN : 979-10-231-5248-7



CULTURES ET CIVILISATIONS MÉDIÉVALES

Collection dirigée par Dominique Boutet,
Jacques Verger & Fabienne Joubert

Précédentes parutions

*Les Ducs de Bourgogne, la croisade
et l'Orient (fin XIV^e-XV^e siècle)*
Jacques Paviot

Femmes, reines et saintes (V^e-XII^e siècles)
Claire Thiellet

En quête d'utopies
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)

*La Mort écrite.
Rites et rhétoriques du trépas au Moyen Âge*
Estelle Doudet (dir.)

*Famille, violence et christianisme au
Moyen Âge. Hommage à Michel Ruche*
M. Aurell & T. Deswarte (dir.)

Les Ponts au Moyen Âge
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)

Auctoritas. Mélanges à Olivier Guillot
G. Constable & M. Ruche (dir.)

*Les « Dicter vertueulx »
d'Eustache Deschamps.
Forme poétique et discours engagé
à la fin du Moyen Âge*
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)

*L'Artiste et le Clerc. La commande
artistique des grands ecclésiastiques
à la fin du Moyen Âge (XIV^e-XVI^e siècles)*
Fabienne Joubert (dir.)

*La Dérision au Moyen Âge.
De la pratique sociale au rituel politique*
É. Crouzet-Pavan & J. Verger (dir.)

*Moult obscures paroles.
Études sur la prophétie médiévale*
Richard Trachsler (dir.)

*De l'écrin au cercueil.
Essais sur les contenants au Moyen Âge*
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)

*Un espace colonial et ses avatars.
Angleterre, France, Irlande (V^e-XV^e siècles)*
F. Bourgne, L. Carruthers, A. Sancery (dir.)

*Eustache Deschamps, témoin et modèle.
Littérature et société politique
(XIV^e-XVI^e siècles)*
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)

*Fulbert de Chartres
précurseur de l'Europe médiéval ?*
Michel Ruche (dir.)

*Le Bréviaire d'Alaric.
Aux origines du Code civil*
B. Dumézil & M. Ruche (dir.)

*Rêves de pierre et de bois.
Imaginer la construction au Moyen Âge*
C. Dauphant & V. Obry (dir.)

La Pierre dans le monde médiéval
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)

*Les Nobles et la ville
dans l'espace francophone (XII^e-XVI^e siècles)*
Thierry Dutour (dir.)

L'Arbre au Moyen Âge
Valérie Fasseur, Danièle James-Raoul
& Jean-René Valette (dir.)

*De Servus à Sclavus.
La fin de l'esclavage antique*
Didier Bondue

Cacher, se cacher au Moyen Âge
Martine Pagan & Claude Thomasset
(dir.)

Cécile Le Cornec-Rochelois,
Anne Rochebouet, Anne Salamon (dir.)

Le texte médiéval

De la variante à la recreation

Ouvrage publié avec le concours de l'École doctorale V « Concepts et Langages »
et l'EA4089 « Sens, texte, informatique, histoire » de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-798-7

© Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2012

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s (Issigeac/Paris)

© Sorbonne Université Presses, 2025

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

Tél. : +33 (0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

L'AMBASSADE DU ROI LOTH ET DE SES FILS AUPRÈS
DES BARONS REBELLES : VARIATIONS ICONOGRAPHIQUES
(BNF FR. 105 ET 9123)

Irène Fabry
Université de la Sorbonne Nouvelle

BnF, fr. 105 et 9123 sont deux manuscrits du *Merlin* réalisés à Paris au début du xiv^e siècle, avec la participation du maître de Fauvel ou de son atelier¹. Même produits dans un contexte similaire, et par un groupe d'artistes assez proches, ces deux manuscrits, sans doute copiés sur le même exemplaire, présentent pourtant chacun un programme d'enluminures unique. Les variations iconographiques y sont beaucoup plus importantes que les variations textuelles. La distinction des cycles d'illustrations propres à chaque manuscrit porte à la fois sur le nombre, le sujet, le format et le placement des miniatures. BnF, fr. 9123 en comporte au total 128 pour le *Merlin* et la *Suite Vulgate* contre seulement 77 pour fr. 105. De nombreuses images du premier manuscrit ne trouvent donc pas d'équivalent dans le second. Concentrant mon étude sur l'épisode de l'ambassade du roi Loth et de ses fils auprès des barons rebelles (auxquels Arthur propose une trêve pour pouvoir lutter ensemble contre les Saxons), un passage de transition qui donne lieu à plusieurs péripéties dramatiques et introduit de nouveaux thèmes au sein de la narration, j'étudierai les variations iconographiques à l'œuvre dans fr. 9123 et fr. 105, et la façon dont elles orientent la lecture du texte. Je m'intéresserai d'abord aux miniatures de placement et de sujet similaire dans les deux manuscrits avant de me pencher sur les enluminures propres à fr. 9123. Un plus grand nombre d'images permet de rendre compte de davantage d'épisodes ou de péripéties secondaires autrement ignorées. Cependant la prolifération des illustrations ne s'accompagne pas systématiquement d'une plus grande variété iconographique. Le développement de l'illustration passe aussi par la répétition des mêmes scènes, insistant sur certains types d'actions tout en réduisant leur impact par l'effet d'homogénéité que cela produit. Le manuscrit fr. 9123 comporte des enluminures originales qui rendent compte de façon plus détaillée

¹ Voir Alison Stones, « The Artistic Context of the Roman de Fauvel », dans Margaret Bent et Andrew Wathey (dir.), *Fauvel studies : allegory, chronicle, music, and image in Paris*, Bibliothèque nationale de France, MS français 146, Oxford, Clarendon Press, 1998, p. 529-567.

des aventures des messagers, en insistant sur leurs combats mais aussi sur des éléments d'inspiration chevaleresque et courtoise, tandis que fr. 105 semble davantage se concentrer sur le motif politique de l'ambassade et sur ses résultats.

LES ENLUMINURES CONCORDANTES : DES JEUX DE VARIATIONS

214

La comparaison des programmes illustratifs de chaque manuscrit passe par l'étude du placement et du sujet de leurs miniatures. On peut comparer la situation relative des miniatures dans le texte grâce à la pagination d'une édition de référence. La définition d'une identité ou d'une différence de sujet est plus problématique, car elle met en question l'objet de la miniature et son référent textuel. Un même sujet (l'accueil de Loth et de ses fils par Minoras) comprend différents aspects ou moments narratifs déclinés en plusieurs scènes (l'arrivée des chevaliers, le banquet, la nuit, le départ) qui relèvent ou non de motifs iconographiques déjà établis². Des miniatures situées à différents endroits du texte peuvent traiter d'un même sujet, et des miniatures ayant le même point d'insertion renvoient parfois à des sujets distincts ou proposent des réalisations différentes du même thème, selon la scène choisie et la composition adoptée. Ces différents facteurs expliquent certaines variations iconographiques. On peut aussi partir de l'observation des passages enluminés dans la tradition manuscrite pour constituer une typologie des sujets abordés. Douze manuscrits du *Merlin* et de sa suite intègrent l'épisode de l'ambassade à un programme iconographique effectivement réalisé. Les moins illustrés, parmi lesquels on peut classer fr. 105³ se concentrent sur trois types de scènes : le motif de la chevauchée et l'hébergement chez Minoras, qui illustrent logiquement le thème de l'ambassade, ainsi que la représentation du conseil final des barons, qui permet de conclure la séquence et marque la réussite de l'entreprise. Dans les manuscrits les plus illustrés, comme fr. 912³⁴, ces scènes typiques tiennent toujours une place importante, mais la lutte contre les Saxons et la dispute courtoise des frères de Gauvain sont plus souvent représentées.

2 Sur l'utilisation des motifs à la fois narratifs et rhétoriques dans la littérature médiévale et les questions que pose l'établissement d'une typologie, voir Jean-Pierre Martin, *Les Motifs dans la chanson de geste. Définition et utilisation, discours de l'épopée médiévale*, Villeneuve d'Ascq, Centre d'études médiévales et dialectales de l'université Lille III, 1992. D'autre part, différents ouvrages et bases de données s'intéressent de façon plus ou moins exhaustive à la classification iconographique et notamment médiévale : *Thésaurus des images médiévales pour la constitution de base de données iconographiques, mis au point par le Groupe Images, Groupe d'anthropologie historique de l'Occident médiéval*, Paris, EHESS, 1993 ; François Garnier, *Thésaurus iconographique : système descriptif des représentations*, Paris, Le Léopard d'or, 1984 ; *Iconclass : An iconographic Classification System*, Henri van de Waal (dir.), Amsterdam/Oxford/New York, North-Holland, The Royal Netherlands Academy of Arts and Sciences, 1973-1983, 17 vol.

3 Voir aussi fr. 19162, fr. 24394, fr. 344, fr. 749 et fr. 91.

4 Voir aussi fr. 770, Bonn, 526, fr. 95, BL, Add. 10292 et Yale 227.

Dans l'épisode de l'ambassade du roi Loth et de ses fils, on trouve par deux fois des enluminures dont le sujet et le point d'insertion coïncident dans fr. 105 et 9123. La première occurrence concerne la chevauchée des messagers d'Arthur, après la nuit passée chez Minoras, le forestier du roi Clarion de Northumberland (fig. 1 et 2). Les rubriques accompagnent systématiquement les miniatures de



1. Loth et ses fils quittant le forestier Minoras. Débat courtois des fils du roi Loth
BnF, fr. 9123, fol. 256v



2. Loth et ses fils quittant le forestier Minoras
BnF, fr. 105, fol. 295

fr. 105 et 9123, à l'exception de trois images du premier manuscrit : l'illustration frontispice du *Merlin*, où l'espace réservé à cette intention n'a pas été utilisé, et deux miniatures situées à la fin du codex, au moment de l'opposition entre Bretons et Romains. Mises en valeur par la couleur rouge, et servant ainsi de transition entre le texte et l'illustration, les rubriques sont toujours placées avant l'image à laquelle elles se rapportent⁵. Leur formulation varie entre les deux manuscrits. Fr. 9123 se caractérise en outre par la présence d'une table des matières qui occupe les trois folios liminaires et correspond en fait à la liste des rubriques ; leur formulation présente très peu de variations par rapport à ces dernières. L'adéquation n'est pas parfaite car cette table omet deux des rubriques présentes dans le corps du texte. Dans ce manuscrit également, aux folios 232 et 232v, on trouve deux occurrences de *tituli*⁶, similaires aux rubriques et comme elles intégrés à la table des matières bien qu'ils ne soient pas suivis d'une enluminure. Les rubriques de fr. 105 et 9123 commencent généralement

5 Dans fr. 105, à cause de l'extension des miniatures sur deux colonnes de texte, l'image peut être décalée par rapport à son point d'insertion dans le texte, mais la rubrique, qu'elle s'étende sur une ou deux colonnes, demeure au-dessus de l'image à laquelle elle se rapporte sur la page manuscrite. Parmi les exceptions à cette règle, on peut cependant mentionner fr. 9123 fol. 189v : il s'agit peut-être d'une erreur due au fait que la rubrique et l'image sont placées en fin de colonne.

6 Sur la distinction entre rubriques et *tituli*, voir Keith Busby, *Codex and context : reading old French verse narrative in manuscript*, Amsterdam, New York, Rodopi, coll. « Faux titre », 221-222, 2002, 2 vol.

par nommer les protagonistes puis renseignent sur l'action et l'identité de leur hôte. La narration mentionne Loth et ses quatre fils, qui ne sont pourtant que trois dans l'illustration de fr. 105. Cet écart entre le texte et son illustration se rencontre fréquemment dans les manuscrits médiévaux : il est rare que l'artiste se livre à une lecture minutieuse⁷. La rubrique résume l'action, elle permet à la fois de situer et de particulariser la scène générique de chevauchée représentée dans l'enluminure. Fr. 9123 décrit ainsi un enchaînement d'actions, évoquant à la fois le départ de la troupe et l'escorte de Minoras : « se partirent de l'ostel au vasseur et les convoia le vavasseur grant piece ». Cette précision apparaît *in extremis* dans la miniature puisque, du côté gauche de l'image, un cavalier tourne le dos à Loth et ses fils. La tête du cheval de Minoras, débordant du cadre, renforce l'idée de séparation, rappelant visuellement l'épisode qui a précédé cette nouvelle chevauchée.

La deuxième paire de miniatures concordantes montre Éliézer portant secours à un chevalier malmené par des brigands (fig. 3 et 4). Le jeune écuyer qui souhaite être adoubé par Gauvain a rejoint la troupe de Loth. Pendant la nuit, Gauvain et le jeune homme, alertés par des cris, prêtent respectivement secours à une dame et à un chevalier. Gauvain, face à un dilemme devant les deux détresses auxquelles il est confronté, donne préséance à la dame, tandis qu'Éliézer aide le second. La rubrique de fr. 105, qui intervertit leurs rôles, accentue la critique du forfait commis en insistant sur le nombre des agresseurs et sur l'iniquité de leurs procédés : « Comment mesure Gauvain rescoust un chevalier que .VII. pautonnier demenoient molt vilainement ». Le texte évoque successivement le chevalier fouetté par ses adversaires (Pl. 1412)⁸ puis battu et tombé à terre. L'illustration de fr. 9123 se concentre ainsi sur l'issue de l'affrontement : après avoir dispersé les agresseurs, Éliézer fait monter la victime sur son cheval. La rubrique, « Comment Helyzer trouva un chevalier

7 En général, l'enlumineur semble davantage suivre des instructions plus ou moins spécifiques données sous forme orale ou à travers des indications manuscrites marginales (le plus souvent effacées ou rognées) par le libraire qui dirige et planifie la réalisation du codex, parfois en lien avec les recommandations du commanditaire. La conception du livre implique ainsi la participation de plusieurs acteurs spécialisés dans un des aspects de son élaboration. Du parcheminier au scribe et à l'enlumineur, ils se divisent ainsi les différentes tâches de la production et de la commercialisation du livre manuscrit. Voir Mary et Richard Rouse, *Manuscripts and their makers : Commercial book producers in medieval Paris, 1200-1500*, Turnhout, H. Miller, 2000, 2 vol. ou Fabienne Joubert (dir.), *L'Artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Âge, XIII^e-XVI^e siècles*, Paris, PUPS, 2001.

8 *Le Livre du Graal. I, Joseph d'Arimathie, Merlin, Les premiers faits du roi Arthur*, Daniel Poirion et Philippe Walter (dir.) ; Anne Berthelot, Robert Deschaux, Irène Freire-Nunes et al. (éd.), Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 476, 2001 [Les références à cette édition qui se fonde sur le manuscrit de Bonn, BU 526 se font par l'abréviation Pl. suivie du numéro de page].



3. Éliézer secourant un chevalier
BnF, fr. 9123, fol. 261

molt mal appareillié et le fist monter derriere lui », ne fait aucune référence au combat, suggérant même que le héros se trouve là par un simple hasard. Les manuscrits divergent par leur rubrique et le choix du moment exact qui est illustré. Néanmoins, les ressemblances dans la réalisation des miniatures sont frappantes, avec l'initiale peinte, ornée de feuillage, la bordure et ses décorations, le double cadre doré, alternativement rose et bleu, de l'enluminure, son fond quadrillé, et même la représentation d'Éliézer et des armoiries qui lui sont ici attribuées. Les deux images se distinguent pourtant nettement par la présence ou l'absence des brigands et par la position du chevalier, agenouillé (comme dans fr. 95, fol. 302) ou étendu sur le dos. Son équipement, ses ailettes et son heaume, sont aussi l'objet de sensibles variations. L'héraldique pourrait aider à



4. Éliézer secourant un chevalier
BnF, fr. 105, fol. 299v

l'identification des scènes et des protagonistes, mais elle varie en fonction des manuscrits et au sein d'un même codex⁹. Dans fr. 105 et 9123, elle joue un rôle surtout décoratif : les combinaisons adoptées n'obéissent pas toujours aux règles qui se mettent en place dans ce domaine (comme, au niveau des couleurs, l'alternance des métaux et des émaux), et hormis quelques exceptions, il n'y a pas de construction d'un système cohérent permettant d'associer de façon récurrente blasons et personnages.

Le format des enluminures varie également. Les miniatures de fr. 105 s'étendent sur deux colonnes, et ce qui est plus rare, leur hauteur est également doublée (elle est de l'ordre de 17-29 Unités de Réglure contre 11-15 dans fr. 9123)¹⁰. Il n'y a pas de correspondance entre la taille de l'image et sa complexité ou le nombre de protagonistes qu'elle intègre. Si d'un côté fr. 105 bénéficie de davantage d'espace pour représenter les brigands, de l'autre, fr. 9123 ajoute le

9 Pour une mise en contexte de ces pratiques, voir Alison Stones, « Les débuts de l'héraldique dans l'illustration des romans arthuriens », dans Hélène Loyau et Michel Pastoureau (dir.), *Les Armoriaux, Histoire héraldique, sociale et culturelle des armoriaux médiévaux : colloque international (Paris, 21-23 mars 1994)*, Paris, Le Léopard d'or, Cahiers du Léopard d'or, 8, 1998, p. 395-420.

10 BnF, fr. 9123 comprend quelques images de la largeur de deux colonnes, mais de hauteur similaire aux miniatures d'une colonne. Elles sont regroupées sur deux cahiers dans l'ensemble du manuscrit, au niveau des combats contre Rion et les Saxons, dans le royaume de Carmélide, puis de la guerre de Gaule, avec la bataille de Trèbes et l'histoire de Grisandole.



5. Arrivée de Loth et de ses fils chez le forestier Minoras
BnF, fr. 9123, fol. 254

personnage de Minoras à la scène du départ de Loth et de ses fils. La reprise d'une composition similaire montrant la chevauchée des messagers dans fr. 105 fol. 288 et 285 donne l'exemple d'un motif volontiers répété. Même si ce manuscrit comporte moins d'enluminures que fr. 9123, il ne privilégie pas nécessairement les compositions les plus originales.

Dans les enluminures concernant l'accueil par Minoras de l'équipée du roi Loth, insérées au même endroit du texte dans fr. 105 et 9123, le sujet de l'accueil se décline à travers des scènes décalées quant au choix du moment qu'elles représentent (fig. 5 et 6). Fr. 9123 illustre ainsi l'arrivée des messagers devant la demeure de Minoras qui se porte à leur rencontre tandis que fr. 105 (comme



6. Loth et ses fils chez le forestier Minoras,
BnF, fr. 105, fol. 292v

New Haven, Yale 227 fol. 273v), montre le repas qui leur est offert. Les deux rubriques soulignent les bonnes dispositions de Minoras : « grant joie leur fist », mais celle de fr. 105 évoque en outre son « bon service », illustré par la représentation du repas qu'il leur fait servir, et elle insiste sur la qualité de leur hôte : « moult gentil homme ». Là encore, elles semblent nécessaires pour spécifier le sujet d'une image utilisant un motif iconographique d'une grande banalité. La réalisation picturale implique des choix et se prête à de multiples modulations. Cela tient aussi bien à la nature propre de cette forme artistique, où l'ouverture des possibilités de représentation entre en tension avec la reprise de stéréotypes issus de la tradition, qu'à la marge de jeu qui définit sa relation au texte : en cela, l'illustration se fait interprétation.

Les miniatures qui ouvrent l'épisode de l'ambassade relèvent du même fonctionnement : celle de fr. 9123 montre le repas au cours duquel le roi Ban convainc Arthur d'envoyer le roi Loth en mission auprès de barons rebelles (fol. 250, fig. 7)¹¹ tandis que celle de fr. 105 se réfère à un moment ultérieur de

11 Dans fr. 9123, le lecteur peut mettre en relation le repas à la cour d'Arthur avec l'envoi de l'ambassade, mais ce n'est pas explicité par la rubrique. Celle-ci souligne le caractère festif du banquet, qui suit le mariage d'Arthur et de Guenièvre et le tournoi de la Table Ronde en insistant sur l'identité des quatre rois qui vont tenir conseil : « Comment le roy Ban et le roy Arthus et le roy Loth et le roy Boort menjoient en une salle touz ensamble ». La scène est représentée avec davantage de précision que dans New Haven, Yale 227 fol. 269, qui place également à cet endroit du texte une miniature montrant un repas, mais où un seul personnage, Arthur, porte couronne.



7. Banquet à la cour d'Arthur
BnF, fr. 9123, fol. 250



8. Ambassade du roi Loth et de ses fils
BnF, fr. 105, fol. 288

l'action, montrant la chevauchée des messagers envoyés à cette occasion (fol. 288, fig. 8). Dans fr. 9123, l'histoire de l'ambassade n'est introduite qu'à l'illustration suivante. On peut donc mettre en parallèle BnF fr. 105 fol. 288 et BnF fr. 9123 fol. 251v (fig. 9) : même si ces enluminures ne sont pas placées au même endroit du texte, leur sujet et leur composition coïncident, elles se consacrent à la chevauchée des messagers d'Arthur. La multiplication des images n'est pas le gage d'une plus grande fidélité au texte, puisque l'enluminure de fr. 9123 remplace le roi Loth et ses quatre fils par deux messagers d'apparence anodine. L'adoption d'une composition générique va de pair avec le flou entretenu par la rubrique qui, contrairement à fr. 105, ne précise ni l'objet de la mission ni l'identité de ces



9. Ambassade du roi Loth et de ses fils
BnF, fr. 9123, fol. 251v



10. Le roi Loth et ses fils quittant Cambénic
BnF, fr. 9123, fol. 264v

envoyés : « Comment li roys Loth d'Orcanie et ses .IIII. fils alerent en message pour le roy Artus pour lui concorder aus autres princes » (fr. 105, fol. 251v) s'oppose ainsi à « Conment li rois Artus et les autres roys envoierent les messages a grant harnois et a bons chevaus » (fr. 9123, fol. 288). Les miniatures sont parfois exécutées à partir d'indications très générales, et la formulation des rubriques, qu'elles soient réalisées avant ou après l'illustration, ne permet pas toujours de spécifier la scène représentée. L'illustrateur ne connaît pas nécessairement le texte de première main, ainsi certains de ces artistes étaient illettrés¹². Le développement

¹² Voir l'exemple de Jeanne de Montbaston traité par Mary et Richard Rouse, *Manuscripts and their makers : Commercial book producers in medieval Paris, 1200-1500*, op. cit. Du point de vue de l'ordre de la production, dans fr. 9123, les rubriques semblent avoir été apposées de façon postérieure à l'image, comme le manifestent les rares cas où l'enluminure déborde de son cadre : ainsi aux folios 225v ou encore 209v et 264v, l'écriture de la rubrique semble contrainte par la présence de l'illustration. L'absence de cas similaires dans fr. 105 empêche de se prononcer au sujet de ce manuscrit. La numérotation des rubriques, présente uniquement dans fr. 9123, où elle a sans doute été rajoutée à cause de la table des matières, est postérieure à l'apposition de la rubrique et de l'image car souvent, les nombres en chiffres romains sont placés dans la marge ou chevauchent partiellement les traits à l'encre rouge utilisés pour décorer le bout des lignes des rubriques.



11. Le roi Loth négociant la paix entre Arthur et les rebelles
BnF, fr. 105, fol. 304v

textuel de l'épisode du départ de Loth et de ses fils au lendemain du conseil offre aussi de multiples occasions de placer la miniature avant la scène qu'elle illustre.

Enfin la miniature qui clôt l'épisode de l'ambassade dans fr. 9123 fol. 264v et fr. 105 fol. 304v (fig. 10 et 11), située au même endroit, traite de sujets différents : dans le premier manuscrit, elle montre le roi Loth et ses fils quittant Cambénic pour se rendre à Arestueil où ils ont convoqué l'assemblée des barons révoltés, tandis que dans le second, elle présente la conclusion de la trêve entre Arthur et les rois rebelles. Dans le premier cas, la chevauchée du roi Loth et de ses compagnons, représentés en armes cette fois, s'engage dans la dernière étape de leur ambassade, tandis que dans le second, leur intervention s'efface devant son résultat, l'accord trouvé. La miniature de fr. 105 met une seule figure royale en avant, bien que le roi Loth et Gauvain négocient avec une assemblée de rois¹³. Il semble que Loth, investi de la parole d'Arthur, prenne par délégation l'autorité de son suzerain, puisqu'il est le seul à porter la couronne ainsi qu'un manteau bordé d'hermine. Or Loth n'est même pas mentionné dans la rubrique : « Comment les princes s'assemblerent es prez desous Arestueil et comment il donnerent trieves au roy Artus ». L'image comme le texte prend toujours le parti d'Arthur dans son conflit avec les barons révoltés, qui sont systématiquement appelés « princes » plutôt que « rois » dans les

13 Les illustrations de Bonn, 526, fol. 147 et New Haven, Yale 227, fol. 281 adoptent le parti opposé : un seul homme, sans doute Gauvain, fait face à une assemblée de rois couronnés. Il serre la main de l'un d'entre eux, pour signifier la conclusion d'un accord entre les deux partis. Dans BnF, fr. 95, fol. 307 et fr. 19162, fol. 327, le roi Loth porte couronne, de même que les autres rois, ce qui est aussi le cas dans fr. 749, fol. 298.

rubriques de ce manuscrit. Fr. 9123, qui développe davantage l'illustration des préparatifs et de la bataille de Salesbières, souligne aussi la primauté du roi sur ses barons dans les enluminures où ils se trouvent rassemblés¹⁴. La question politique des relations entre Arthur et ses barons semble donc se poser avec une intensité particulière dans le programme iconographique de fr. 105. Bien que l'identité du souverain représenté dans la miniature qui conclut l'épisode de l'ambassade reste problématique, elle donne à voir le résultat de la mission du roi Loth. En réunissant les barons rebelles à Arestueil autour du représentant d'Arthur, ce manuscrit propose l'érection d'une figure d'autorité autour de laquelle tous les Bretons pourront se regrouper pour faire face à la menace saxonne lors de la coalition de Salesbières¹⁵.

LES MINIATURES PROPRES À FR. 9123 : LES NOUVELLES VOIES DE L'AMPLIFICATION

226

Le programme illustratif de fr. 9123, presque deux fois plus développé que celui de fr. 105, comprend donc des miniatures sans équivalent dans son manuscrit jumeau. L'illustration plus profuse de fr. 9123 permet de suivre plus scrupuleusement le déroulement du texte, quitte à intégrer la relative monotonie des événements et des situations rencontrées. Alors que fr. 105 comprend cinq enluminures réparties en quatre types de scènes, deux chevauchées, un banquet, le secours d'un chevalier et le conseil des rois, fr. 9123 présente treize enluminures qui ne relèvent que de cinq catégories : un banquet, six chevauchées (dont une arrivée et un départ), quatre scènes de combat (dont celui d'Agravain contre son frère et la rescousse de la demoiselle de Roestoc), un conseil (la discussion courtoise des fils de Loth) et le secours du chevalier maltraité. Même si les motifs génériques des chevauchées et du combat renvoient à des situations distinctes, l'augmentation du nombre de miniatures favorise moins la création d'images

14 Ainsi au folio 270v, Arthur se rend auprès des barons assis dans une tente, mais un seul d'entre eux porte couronne. Au folio 275v, les barons donnent le baiser de paix à Arthur : la scène est ambivalente car si les princes lui accordent une trêve afin de combattre les Saxons, ils ne sont pas pour autant prêts à reconnaître en Arthur leur suzerain, comme le montre l'intervention du roi Urien (Pl. 1477). La rubrique va alors plus loin que le texte, car elle indique « Comment les princes et les barons *fîrent homage* au roy Artus par le conseil Merlin ».

15 Dans le manuscrit fr. 344, cette partie de la *Suite Vulgate* est abrégée et donne lieu à une version spéciale qui sert de transition avec le *Lancelot*. Après la victoire de Clarence contre les Saxons, les barons rebelles se repentent et reconnaissent solennellement Arthur comme leur suzerain. L'illustration est remarquable, car si une grande miniature compartimentée ouvre le roman suivant, elle est précédée d'une enluminure de même taille qui récapitule les derniers événements de la suite du *Merlin*. Le premier des six compartiments de cette image située au folio 184 montre Gauvain et les rois rebelles, et le second présente sans équivoque la soumission et l'hommage des rois à Arthur : une assemblée couronnée est agenouillée devant un souverain siégeant sur son trône.

originales que la reprise de scènes stéréotypées. Ce phénomène est encore plus poussé dans d'autres manuscrits : fr. 770 consacre neuf miniatures à cet épisode mais six d'entre elles représentent des chevauchées¹⁶. Elles se distinguent cependant par les variations du nombre de cavaliers ou par la présence de personnages secondaires comme Lidonas, l'écuyer d'Éliézer.

Bien qu'elles se réfèrent au texte, les miniatures ont une dimension décorative, ce qui explique aussi leur apparition, à intervalles réguliers, à raison d'une miniature par folio dans les manuscrits les plus richement enluminés¹⁷. La qualité de l'illustration est un facteur de différenciation : dans BL, Add. 10292, l'attention aux détails, qui témoigne d'un assez grand souci du texte, permet de particulariser les miniatures, malgré la reprise des mêmes motifs.

Trois des huit scènes propres à fr. 9123 représentent un combat : cette tendance s'affirme dans l'ensemble du manuscrit, ce qui souligne l'importance accordée aux épisodes militaires dans le texte et les images de la *Suite Vulgate*¹⁸. Non seulement les scènes de combat se multiplient, mais les circonstances qui les entourent – prise et partage du butin¹⁹, constitution et convoi de prisonniers²⁰ – sont également bien représentées. Dans l'épisode de l'ambassade, les trois enluminures illustrant des affrontements militaires ajoutées par fr. 9123, assez convenues, renvoient cependant à des événements bien distincts. Ainsi, lors de la bataille de Cambénic, Loth et ses fils aident le duc de Cambénic contre

16 Les trois autres montrent le conseil du roi Pellès et d'Éliézer, une bataille contre les Saxons, et la répartition du butin acquis. Voir BnF, fr. 770 fol. 256v-269v. L'impression de monotonie qui ressort parfois du programme iconographique de ce manuscrit tient aussi à la palette relativement limitée des couleurs utilisées, principalement le bleu, le blanc, le rose et le vermillon.

17 Dans New Haven, Yale 227, fol. 269-281, les treize miniatures ne se déclinent qu'en cinq types différents : il y a sept images de chevauchées (deux d'entre elles représentent plus spécifiquement l'arrivée dans une ville), deux scènes de banquet (ceux d'Arthur et de Minoras), deux scènes de conseil (celui de Pellès et Éliézer et celui des rois rebelles), une scène de coucher et une autre de bataille.

18 Ainsi la bataille de Danablaize, contre les Saxons et le roi Rion (Pl. 1082-1154), fait l'objet de treize miniatures dans fr. 9123, contre quatre dans fr. 105. L'accroissement du nombre d'enluminures dans fr. 9123 permet de décliner le motif de la bataille en mettant en scène l'action individuelle du roi Arthur et de chacun de ses compagnons : Ban, Léodegan, Guiomar, Antor, Merlin, Clédodalis, Amant et Bohort (fol. 199v-211). La densité des enluminures s'intensifie vers la fin de la bataille avec au moins une miniature par folio. Les quatre dernières sont en outre des miniatures exceptionnelles de la largeur de deux colonnes.

19 Voir fr. 9123, fol. 226v et 276v.

20 Voir fr. 9123, fol. 290 et 294.



12. Bataille de Cambéric
BnF, fr. 9123, fol. 262v

les Saxons (fol. 262v, fig. 12). La seconde renvoie à l'histoire d'Éliézer qui, en route avec son écuyer pour la cour d'Arthur, est aussi amené à combattre les Saxons (fol. 256). L'autre miniature représente un conflit interne à la fratrie des fils de Loth, lorsque la dispute courtoise de Gaheriet et d'Agravain dégénère (fol. 259). La contextualisation de ces enluminures qui reprennent toutes le motif du combat est donc déterminante.

Tout d'abord, l'illustration de fr. 9123 accorde une place importante à la figure d'Éliézer. Son aventure souligne la relation privilégiée d'Arthur et de ses neveux ainsi que l'attraction du modèle chevaleresque qui s'établit à sa cour. Les représentations du départ d'Éliézer et de son combat contre les Saxons s'ajoutent ainsi à l'aventure où il va secourir le chevalier maltraité. Dans la majorité des manuscrits, la première miniature consacrée à Éliézer le montre en discussion avec son père à qui il explique son projet d'aller à la cour d'Arthur et de se faire adouber par Gauvain²¹. Dans fr. 9123, fol. 255 (fig. 13) il est à lui seul l'objet d'une miniature qui le montre chevauchant en direction de la cour

²¹ Les huit manuscrits en question sont BnF, fr. 19162, fol. 314v, fr. 24394, fol. 239, fr. 770, fol. 260, fr. 95, fol. 295v, fr. 344, fol. 182, fr. 749, fol. 286v, BL, Add. 10292 et New Haven, Yale 227, fol. 272v.



13. Départ d'Éliézer, le fils du roi Pellès, pour la cour d'Arthur
BnF, fr. 9123, fol. 255

d'Arthur. Éliézer est désigné par la périphrase « le fils au roy Pellés » qui insiste sur son ascendance et l'intègre au monde arthurien puisqu'il appartient au lignage de Galaad et des gardiens du Graal²². La rubrique va jusqu'à suggérer que Pellès lui-même a suscité le départ de son fils : « Comment le filz au roy Pellés se mist au chemin pour aler a son oncle par le commandement son pere ». Cela transforme l'ascendance d'Éliézer, puisque Arthur n'est pas son oncle, tout en soulignant la similarité entre sa démarche et celle des neveux du roi, lorsqu'ils décident de se mettre à son service. La référence à la figure paternelle peut aussi suggérer que le jeune homme n'a pas encore fait ses preuves ni acquis l'identité de chevalier²³. De même, dans la rubrique de la

22 Comme les neveux d'Arthur, Galeschin, Gauvain et Yvain ou encore Sagremor, Éliézer part de sa propre initiative, mais il reçoit le soutien d'un membre de sa famille.

23 Les miniatures de certains manuscrits représentent même Éliézer comme un enfant ou un adolescent (voir fr. 749, fol. 291v) : sa jeunesse rappelle celle des neveux d'Arthur, mise en exergue dans le diminutif qui leur est parfois donné : Gauvain devient « Gauvenet », Yvain « Yvonnet », etc. Voir Richard Trachsler, « Quand Gauvainet rencontre Sagremoret ou le charme de la première fois dans la Suite-Vulgate du *Merlin* », dans Denis Hüe et Christine Ferlampin-Acher (dir.), *Les Enfances arthuriennes*, Orléans, Paradigme, 2006, p. 203-215.



14. Combat d'Éliézer et des Saxons
BnF, fr. 9123, fol. 256

deuxième miniature, (fol. 256, fig. 14), il ne prend pas encore l'initiative mais adopte une posture défensive : « Comment les Sesnes assaillirent le filz au roy Pellés et comment il se deffendi ». Son nom apparaît seulement dans la troisième miniature qui lui est consacrée, lorsqu'il se porte au secours du chevalier humilié (fol. 261, fig. 3).

Dans fr. 9123, l'action chevaleresque combinée de Gauvain et d'Éliézer est mise en parallèle à la fois dans le texte et dans l'illustration²⁴. Cela souligne leur complémentarité et promeut l'aspirant chevalier à un rang d'égalité avec celui

²⁴ La rubrique et l'image de fr. 9123 fol. 260 commettent une légère imprécision, car Gauvain est le seul à secourir la demoiselle : s'il se réveille au cours de la nuit, ainsi qu'Éliézer, alerté par des cris, ses frères dorment à poing fermé.

qu'il prend pour modèle et dont il veut se faire adouber. Cette symétrie est remarquable car les manuscrits enluminés du *Merlin* représentent beaucoup plus souvent l'exploit chevaleresque du jeune Éliézer (il apparaît dans neuf manuscrits sur douze) que celui de son aîné (l'intervention de Gauvain pour secourir la jeune femme figure uniquement dans deux manuscrits²⁵). L'apparition de la demoiselle de Roestoc dans fr. 9123 va de pair avec une plus grande place accordée aux femmes dans le programme illustratif de ce manuscrit où sont également représentées Blasine, la femme du roi Nantes (fol. 273v) et Bianne, l'amie du chevalier nain Enadain (fol. 345v) ou encore Foldace, la fille de l'empereur romain (fol. 231v)²⁶. Certes, ces dames sont toujours victimes ou compagnes, de même que Guenièvre qui apparaît dans quatre miniatures dans l'ensemble du manuscrit. La trajectoire de la reine semble synthétiser toutes les situations auxquelles ces autres femmes sont confrontées. Comme Blasine et la demoiselle de Roestoc, Guenièvre est malmenée, victime d'un complot et d'un enlèvement (fol. 236) ; elle paraît aux côtés de son époux (fol. 265v), en premier lieu, comme Foldace, à l'occasion de son mariage (fol. 250) ; comme Bianne, elle l'accompagne dans ses chevauchées et ses déplacements (fol. 210). La comparaison avec fr. 105 est significative, puisque ce manuscrit comprend une seule miniature de ce type : celle des fiançailles de Guenièvre et d'Arthur (fol. 231).

25 Outre fr. 9123 fol. 260 (fig. 16), il s'agit de Bonn, 526, fol. 144, où à l'inverse, l'action d'Éliézer n'est pas illustrée, même si la rubrique s'y réfère. Dans ce manuscrit, les rubriques ne coïncident pas nécessairement au sujet de la miniature (voir aussi Bonn, 526 fol. 143 et 147), bien qu'elles correspondent aux formules d'entrelacement des différentes séquences narratives qui « apparaissant presque chaque fois qu'il y a un changement de personnage et de scène, compren[nent] un résumé qui rappelle l'action au moment où l'on a quitté le personnage » (Carol Chase, « Sur la théorie de l'entrelacement : ordre et désordre dans le *Lancelot en prose* », *Modern Philology*, 80, 3, 1983, p. 227-241). Ferdinand Lot est le premier à avoir utilisé le terme d'entrelacement dans son *Étude sur le Lancelot en prose*, Paris, Champion, 1918, p. 17-28.

26 On note l'absence de la femme de Minoras à laquelle deux manuscrits donnent pourtant une place particulière dans l'illustration de l'épisode de l'ambassade : BnF, fr. 95 fol. 297, où, aux côtés de son mari, elle assiste au départ de Loth et de ses fils, et Bonn, 526 où, pour ce faire, elle n'est même plus accompagnée de son époux. Cette distinction est peut-être due à l'élucidation de son lignage, puisqu'elle est présentée par son mari, qui insiste sur ses relations de parenté avec la chevalerie arthurienne, comme la sœur de Méraugis de Portlesgue, cousine germaine d'Aiglain des Vaux et de Kahedin le Petit (Pl. 1376). De leur côté, les deux filles du vavasseur, qui lors de la soirée précédente ont dévisagé leurs hôtes avec une grande curiosité (« regarderent molt durement mon signour Gavain et ses freres et molt s'esmerveillent qui il pueent estre », Pl. 1375), ne sont plus directement mentionnées, alors qu'elles seront l'objet de la dispute courtoise des fils de Loth. Le texte qui précède la miniature précise que quand les messagers prennent congé, « li ostes et sa femme et si enfant furent au monter » (Pl. 1388), mais seuls Minoras et ses quatre fils accompagnent un moment leurs hôtes de la nuit passée.

Au cours de la mission de Loth et de ses fils, même si la demoiselle de Roestoc ne joue pas un rôle de premier plan, les questions d'ordre politique et militaire s'accompagnent d'une réflexion sur la conception d'un modèle chevaleresque dont les contours ne sont pas encore totalement fixés. C'est à l'occasion de crises que sont formulés les principes autour desquels se construit le monde arthurien. Leur résolution permet de renforcer la cohérence d'une société travaillée par des luttes internes d'ordre à la fois politique et idéologique, qu'il s'agisse de la dispute courtoise des fils du roi Loth, de la rivalité entre les compagnons de la Table Ronde et ceux de la reine, ou de la révolte des barons contre le roi Arthur²⁷. Les résistances à l'élaboration des règles de comportement chevaleresque permettent d'appréhender la façon dont elles se mettent en place au début du règne arthurien. Au cours de leur chevauchée, un cas courtois se pose donc aux fils de Loth. Guerrehet demande à ses frères quelle conduite ils adopteraient si ce soir là ils se trouvaient chacun en compagnie d'une des filles de leur hôte Minoras (Pl. 1388)²⁸. Cette discussion se poursuit en pointillé tout au long de la chevauchée à travers les plaisanteries dont Agravain fait l'objet. Cette situation porte un caractère comique : le cas proposé oscille entre théorie et pratique, prenant sa source dans leur expérience du soir précédent, et mettant en jeu les valeurs et le comportement hypothétique de Gauvain et de chacun de ses frères dans leur relation avec les femmes. Le fait que la discussion dégénère en un affrontement montre les limites concrètes du modèle de conduite policé promu au sein de l'idéologie courtoise.

L'importance accordée dans fr. 9123 à ce passage de discussion qui *a priori* se prête peu à l'illustration est significative. Les premières miniatures de

²⁷ On peut mettre en parallèle la résistance des barons bretons à accepter Arthur comme leur suzerain avec le traitement que les chevaliers de la Table Ronde réservent aux neveux d'Arthur pendant les tournois où ils sont confrontés, lors des festivités du mariage d'Arthur et de Guenièvre, puis de l'hommage de Loth à Arthur. Les chevaliers les plus expérimentés rejettent et jalouent ainsi leurs cadets qui, bien que fraîchement adoubés, démontrent leur prouesse et leur supériorité. La rivalité funeste qui s'exprime à ces occasions permet cependant l'élaboration de règles visant à instaurer un code d'honneur et de conduite chevaleresque propre au monde arthurien. Lors de la réunion de sa cour à Logres à la mi-août, Arthur fait un vœu qui instaure sa coutume de ne pas passer à table avant l'arrivée d'une aventure ; les compagnons de la Table Ronde promettent de toujours porter secours aux demoiselles en détresse, et ceux qui se constituent en chevaliers de la Reine font en outre le serment de partir à la recherche des chevaliers qui auraient disparu à l'occasion d'une telle aventure, et de faire ensuite à la cour un récit exhaustif de leur quête (Pl. 1316-1319). Ces principes, consignés par les clercs d'Arthur, sont pourtant remis en cause par le déroulement du tournoi qui suit immédiatement. À l'issue d'un violent affrontement, les chevaliers d'Arthur décident de ne plus jamais se battre les uns contre les autres dans des tournois (Pl. 1350).

²⁸ Agravain disposerait de la demoiselle sans réserve tandis que Guerrehet respecterait son honneur ; Gaheriet partagerait avec elle les plaisirs de l'amour, pourvu qu'il ait son consentement.



15. Dispute courtoise des fils du roi Loth
BnF, fr. 9123, fol. 257

composition similaire, propre à fr. 9123 (fol. 256v colonnes a et c) montrent la chevauchée dans la forêt au cours de laquelle le topos de la reverdie introduit une chanson courtoise de Gaheriet et le débat qui s'ensuit. Ce passage est mis en valeur par deux miniatures de composition similaire placées sur la même page dont les rubriques évoquent successivement l'escorte de Minoras puis la bonne humeur du groupe : « chevauchent parmi une forest grant joie demenant ». La miniature suivante (fol. 257, **fig. 15**), pourtant placée au moment où l'écuyer Lidonas intervient pour demander à Loth et à ses fils de porter secours à son maître Éliézer, ne tient pas compte de ce contexte immédiat. Elle utilise le motif iconographique du conseil, soulignant ainsi le poids du sujet courtois alors débattu, bien que la conversation ait lieu au cours d'une chevauchée. Le texte

précise que Gauvain, érigé en arbitre de la discussion, donne la palme à Gaheriet en critiquant les propos d'Agravain : « Gaheriés en a dit le mix et Agravain le pis [...]. Et Guerrehés a encore mix dit que il n'a. Car il dist que il ne li vauroit riens avoir fait a force ne li vint onques fors d'amour et de courtoisie. Et Gaheriet en dist come prodom et ce qu'il en dist en feroie je s'il en estoit a moi » (Pl. 1390). Dans la miniature, les personnages de gauche que l'on peut identifier comme Gauvain et son père (même si ce dernier ne porte pas couronne), l'index pointé verticalement vers le haut, semblent en position d'autorité, en train de délivrer une leçon ou un jugement. Face à eux se trouvent sans doute Gaheriet, au second plan, la main ouverte, paume rejetée vers l'extérieur en direction de ses interlocuteurs, signe d'adhésion à leurs propos, tandis qu'au premier plan apparaît Agravain, la main tournée vers l'intérieur, en pronation, marque d'une attitude de refus et d'opposition²⁹. Si Gerrehet, professant des conceptions fondamentalement opposés à celles d'Agravain, représente un idéal courtois prenant la forme d'un amour chaste et platonique, Gauvain, du même parti que Gaheriet, défend une forme de juste mesure, celle de l'homme de bien, rejetant nettement l'option d'Agravain, prêt à employer la force pour assouvir ses pulsions, son « fol talent ». La troisième illustration de la dispute courtoise (fol. 259), plus rare dans la tradition iconographique de la *Suite Vulgate*, illustre le dérapage de la discussion, quand Agravain, enflammé par les plaisanteries de son frère, se jette sur Gaheriet³⁰. Son emportement et sa violence discréditent les positions qu'il a adoptées, de même que la référence au *Lancelot*, par l'allusion à ses mésaventures après la rencontre de la demoiselle à la cuisse galeuse³¹. Le roi Loth encourage ainsi Gauvain à le mettre hors d'état de nuire : « Ore a lui, biaux fix, va, si le m'oci, le ribaut ! Car trop est fel et orguellous » (Pl. 1406)³².

²⁹ Voir François Garnier, *Le Langage de l'image au Moyen Âge. Signification et symbolique*, Paris, Le Léopard d'or, 1982, vol. 1, p. 159-180.

³⁰ Seuls trois autres manuscrits comportent une miniature renvoyant au combat fratricide (voir BnF, fr. 19162, fol. 319v Bonn, 526, fol. 143 et BL, Add. 10292, fol. 182) : dans BnF, fr. 19162, le roi Loth s'interpose entre Gaheriet et Agravain qui lève son épée (et non sa lance) contre lui. Les deux autres manuscrits sont parmi les plus abondamment illustrés : il s'agit d'abord de BL, Add. 10292 où la composition de l'image oppose Agravain au reste de sa famille, car il attaque à la lance son frère derrière lequel se situent Guerrehet, Loth et Gauvain. Bonn, 526 montre un duel singulier où l'un des chevaliers abat son adversaire ; le second n'est pas particulièrement passif car même dans sa chute, il garde sa lance en position d'attaque. Si la rubrique renvoie à la répartition du butin par Loth et ses fils, l'image semble bien renvoyer à l'affrontement d'Agravain et de Gaheriet.

³¹ Voir Richard Trachsler, « La naissance du mal. Agravain dans les Suites du Merlin », dans Nathalie Koble (dir.), *Jeunesse et Genèse du royaume arthurien. Les Suites romanesques du Merlin en prose*, Orléans, Paradigme, 2007, coll. « Medievalia », 65, p. 80-101.

³² Gaheriet et Guerrehet utilisent exactement les mêmes qualificatifs à l'égard d'Agravain (Pl. 1406-07). Gauvain repousse ainsi Agravain et le met en garde : « Ribaus ! Noiens ! Fuieés de ci car de vous n'ai-je que faire. Et gardés que je ne vous voie jamais... » (Pl. 1408).



16. Gauvain secourant la demoiselle de Ruestoc
BnF, fr. 9123, fol. 260

Ces échanges de coups et d'insultes témoignent de divisions profondes au sein de la famille de Loth, or ils résultent précisément de la formulation de principes de conduite chevaleresque à la fois concurrents et inconciliables. La définition et l'adoption d'un modèle courtois provoquent des tensions au sein d'une fratrie qui apparaît alors comme un microcosme de la chevalerie arthurienne. Dans la miniature qui suit (fol. 260, voir **fig. 16**), Gauvain portant secours à la

Mais Guerrehet blâme également l'attitude de Gaheriet et reproche à Gauvain d'être intervenu contre son propre frère, ce qui suscite la colère du roi Loth : « Ha gars failli ! [...] Molt estes enflés ! [...] Je conmant bien a Gavain mon fil que, se vous ne Agravains faites riens a Gaheriet, qu'il en face aussi droiteüre com il doit faire de .II. ribaus fols et musars » (Pl. 1408). Gauvain lui-même critique la passivité de Gaheriet, qui refuse de se défendre contre Agravain, et met sa sécurité en danger : « Fui de ci, fait mesure Gavains, mauvais faillis ! Jamais ne t'amerai quant tu onques l'espargnas de nule chose ! » (Pl. 1407).

demoiselle de Roestoc, prend la défense des dames, comme il aurait souhaité que son frère le fasse : « se Agravain veïst que aucuns lor feïst mal, si lor devroit il aïdier et garantir et desfendre a son pooir » (Pl. 1390). L'enjeu est non seulement la définition mais aussi la mise en pratique des préceptes auparavant évoqués.

L'illustration de l'ambassade du roi Loth dans fr. 9123 et fr. 105 indique que la répétition d'images de composition similaire, chevauchées et scènes de combat, s'accroît avec l'accroissement du nombre d'illustrations. Pourtant, la comparaison des enluminures concordantes montre que la reprise de motifs et de sujets apparentés donne lieu à de multiples variations, à la fois dans la composition des images et dans le choix précis des moments représentés. Dans fr. 9123, l'adoption d'un programme iconographique plus long permet de souligner des tendances déjà visibles dans un ensemble d'illustrations plus court. Or elle donne aussi l'occasion d'accentuer d'autres problématiques, notamment celle de l'initiation chevaleresque, à travers la figure d'Éliézer, et la mise en place d'un modèle courtois, par l'intégration de la dispute des frères de Gauvain. Cette étude localisée n'offre cependant qu'un aperçu des pistes ouvertes par la comparaison de l'illustration des deux manuscrits. La répartition des enluminures dans le texte n'est pas à négliger, car si fr. 105 comporte moins d'enluminures que son corollaire, il accorde une place relativement plus importante à l'iconographie du *Merlin* propre, qui reste de manière générale peu illustré par rapport à la *Suite Vulgate*. Enfin, l'examen des variations iconographiques dans un texte donné s'enrichit aussi d'une mise en perspective qui passe par la prise en compte des autres manuscrits enluminés et du contexte dans lequel ces œuvres ont été réalisées.

BIBLIOGRAPHIE

ÉDITIONS DE TEXTES CITÉES

- ALAIN CHARTIER, *Le Quadrilogue Invectif*, éd. Eugénie Droz, Paris, Champion, coll. « CFMA », 2^{nde} édition revue, 1950.
- BENOÎT DE SAINTE-MAURE, *Le Roman de Troie*, éd. Léopold Constans, Paris, Firmin-Didot, « SATF », 1904-1912, 6 vol.
- Bible hébraïque, éd. Mordechai Breuer *et al.*, *Jerusalem Crown. The Bible of the Hebrew University of Jerusalem*, Bâle, Karger / Jérusalem, Ben-Zvi, 2000.
- La Chanson d'Aspremont*, éd. François Suard, Paris, Champion, 2008.
- Le Charroi de Nîmes, chanson de geste du XI^e siècle*, éd. Jean-Louis Perrier, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1968.
- CHRÉTIEN DE TROYES, *Érec et Énide*, éd. Mario Roques, dans *Les Romans de Chrétien de Troyes édités d'après la copie de Guiot*, t. 1, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1952.
- , *Le Conte du Graal*, éd. Félix Lecoy dans *Les Romans de Chrétien de Troyes édités d'après la copie de Guiot*, t. 5 et 6, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1984.
- CHRÉTIEN DE TROYES (?), *Guillaume d'Angleterre, roman du XI^e siècle*, éd. Maurice Wilmotte, Paris, Champion, 1927.
- , *Guillaume d'Angleterre*, éd. Anthony Holden, Genève, Droz, 1988.
- , *Guillaume d'Angleterre*, éd. Christine Ferlampin-Acher, Paris, Champion, coll. « Champion Classiques. Série Moyen Âge », 2007.
- CHRISTIAN VON TROYES, *Der Karrenritter (Lancelot) und das Wilhelmsleben (Guillaume d'Angleterre)*, éd. Wendelin Foerster, dans *Sämtliche erhaltene Werke*, t. 4, Halle, Niemeyer, 1899, p. 253-360 et p. 426-460.
- CHRISTINE DE PIZAN, *Le Livre du debat de deux amans*, éd. Barbara K. Altman, dans *The love Debate Poem of Christine de Pizan*, Gainesville, UP of Florida, 1998.
- , *Epistre Othea*, éd. Gabriella Parussa, Genève, Droz, 1999.
- , *Le Chemin de Longue Étude, édition critique du ms. Harley 4431*, traduction, présentation et notes par Andrea Tarnowski, Paris, Librairie générale française, coll. « Lettres gothiques », 2000.
- , *Le Livre de la Mutacion de Fortune*, publié d'après les mss. par Suzanne Solente, Paris, A. et J. Picard, coll. « SATF », 1959-1964, 4 vol.
- , *Le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V*, éd. Suzanne Solente, Paris, Champion, 1936-1940, 2 vol.

—, *Le Livre de l'advision Cristine*, éd. Liliane Dulac et Christine Reno, Paris, Champion, coll. « Études christiniennes », 2001.

Gérard de Nevers. Prose version of the Roman de la Violette, éd. Lawrence Francis Hawkins Lowe, Princeton, Princeton University Press, coll. « Elliott Monographs in the Romance Languages and Literatures », 1928 ; Paris, PUF, 1928 ; New York, Kraus Reprint Corporation, 1965.

[*Gérard de Nevers*] Matthieu Marchal, *Gérard de Nevers : édition critique de la mise en prose du Roman de la Violette de Gerbert de Montreuil*, thèse de doctorat, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3, 2009.

GERBERT DE MONTREUIL, *Le Roman de la Violette ou de Gerart de Nevers*, éd. Douglas Labaree Buffum, Paris, Champion, coll. « SATF », 1928.

Le Glossaire de Bâle, éd. Menahem Banitt, Jérusalem, Publ. de l'Acad. Nationale des Sciences et des Lettres d'Israël, Section des Lettres, coll. « Corpus Glossariorum Biblicorum Hebraico-Gallicorum Medii Aevi, Tomus primus », 1972, 2 vol.

[*Guillaume d'Angleterre*] *Chroniques anglo-normandes*, t. III, éd. Francisque Michel, Rouen, Édouard Frère, 1840, p. 39-172.

Wilhelm von England (Guillaume d'Angleterre), ein Abenteuerroman von Kristian von Troyes, éd. Wendelin Foerster, Halle, Niemeyer, 1911.

[*Guillaume d'Angleterre*] Virginia Merlier, *Édition préliminaire du « Roman de Guillaume d'Angleterre » attribué à Chrétien de Troyes*, Ph.D., University of Pennsylvania, Ann Arbor, University Microfilms International, 1972.

Guillaume d'Angleterre, éd. Anne Berthelot, dans Daniel Poirion (dir.), *Chrétien de Troyes. Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, 1994, p. 953-1036 et p. 1410-1451.

JEAN DE MONTREUIL, *Opera*, t. II, *L'œuvre historique et polémique*, éd. Nicole Grévy-Pons, Ezio Ornato et Gilbert Ouy, Turin, Giappichelli, 1975.

JEAN LE BEL, *Chroniques*, publiées par Jules Vierd et Eugène Déprez, Paris, Renouart, coll. « Publications pour la Société de l'histoire de France », 1904-1905, 2 vol.

JOANNES DE GARLANDIA, *Integumenta Ovidii*, éd. Fausto Ghisalberti, Messina, Principato, 1933.

Le Lai du cor et le Manteau mal taillé. Les Dessous de la Table ronde, éd. Nathalie Koble, Paris, Éditions rue d'Ulm, 2005.

Les Lais anonymes des XII^e et XIII^e siècles. Édition critique de quelques lais bretons, éd. Prudence M. O'Hara Tobin, Genève, Droz, 1976.

Lais narratifs bretons : Marie de France et ses contemporains, éd. et trad. Nathalie Koble et Mireille Séguy, Paris, Champion, 2010, à paraître.

Lancelot do Lac. The Non-Cyclic Old French Prose Romance, éd. Elspeth Kennedy, Oxford, OUP, 1980, 2 vol.

Lancelot. Roman en prose du XIII^e siècle, éd. Alexandre Micha, Genève, Droz, 1978-1983, 9 vol.

Le Livre du Graal, éd. Philippe Walter, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 2001-2009, 3 vol.

- MARCO POLO, *Devisement du monde*, éd. Anja Overbeck, Trier, Kliomedica, coll. « Trierer historische Forschungen », 2003.
- MARIE DE FRANCE, *Les Lais de Marie de France*, éd. Jean Rychner, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1966.
- , *Le Lai de Lanval*, texte critique et édition diplomatique des quatre manuscrits français par Jean Rychner, Genève, Droz. Paris, Minard, coll. « TLF », 1958.
- NICOLAS DE CLAMANGES, *Opera omnia*, Lugduni Batavorum, J. Balduinum impensis Elzevirii et H. Laurencii, 1613.
- Ovide moralisé. Poème du commencement du quatorzième siècle*, éd. Cornelis De Boer, Amsterdam, Noord-Hollandsche Uitg., 1915-1938, 5 vol.
- Perceforest : quatrième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 1987, 2 vol.
- Perceforest : troisième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 1988-1993, 3 vol.
- Perceforest : deuxième partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 2001, 2 vol.
- Perceforest : première partie*, éd. Gilles Roussineau, Genève, Droz, 2007, 2 vol.
- [Prose 5] Anne Rochebouet, « *D'une pel toute entiere sans nulle cousture.* » *Édition critique et commentaire de la cinquième mise en prose du Roman de Troie*, Thèse de doctorat, Université Paris Sorbonne (Paris IV), 2009.
- La Queste del Saint Graal : roman du XIII^e siècle* [1949], éd. Albert Pauphilet, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1984.
- Les Quinze Joyes de Mariage*, éd. Jean Rychner, Genève, Droz ; Paris, Minard, coll. « TLF », 1967.
- [*El rrey Guillelme*] *Dos obras didácticas y dos leyendas sacadas de manuscritos de la Biblioteca del Escorial*, t. 17, éd. Hermann Knust, Madrid, Sociedad de bibliófilos españoles, 1878, p. 171-247.
- El rrey Guillelme*, éd. John R. Maier, Exeter, University of Exeter, 1984.
- [*Roman de Landomata*] John W. Cross, *Le Roman de Landomata: A Critical Edition and Study*, Ph.D., The University of Connecticut, Ann Arbor, University Microfilms International, 1974.
- [*Roman de Landomata*] Anna Maria Babbi, « Appunti sulla lingua della "storia di Landomata", Parigi, Biblioteca Nazionale, ms. 821 del fondo francese », *Quaderni di lingue e letteratura*, 7, 1982, p. 125-144.
- Le Roman de Renart*, publié par Ernest Martin, Strasbourg, Trübner ; Paris, Leroux, 1882-1887, 3 vol.
- Le Roman de Renart*, texte établi par Naoyuki Fukumoto, Noboru Harano et Satoru Suzuki, revu, présenté et traduit par Gabriel Bianciotto, Paris, Le Livre de Poche, coll. « Lettres Gothiques », 2005.
- Le Roman de Renart. Première branche. Jugement de Renart. Siège de Maupertuis. Renart Teinturier*, édité par Mario Roques d'après le manuscrit de Cangé, Paris, Champion, coll. « CFMA », 1970.

Le Roman de Thèbes, publié d'après tous les manuscrits par Léopold Constans, Paris, Firmin Didot, 1890.

Théologiens et mystiques au Moyen Âge, trad. par Alain Michel, Paris, Gallimard, 1997.

Vie de saint Louis, texte établi, traduit, présenté et annoté avec variantes par Jacques Monfrin, Paris, Classiques Garnier, 1995.

La Vie de Sainte Marie l'Égyptienne, versions en ancien et en moyen français, édition par Peter F. Dembowski, Genève, Droz, 1977.

ÉTUDES

BARBIER Frédéric, *Histoire du livre*, Paris, A. Colin, 2000.

BÉDIER Joseph, « La tradition manuscrite du *Lai de l'Ombre* : réflexions sur l'art d'éditer les anciens textes », *Romania*, 54, 1928, p. 161-196 et 321-356.

260

BENJAMIN Walter, « L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique » [1935], dans *Œuvres*, trad. Maurice de Gandillac, Paris, Denoël, 1971.

BIDLER Rose M. et DI STEFANO Giuseppe (dir.), *Traduction, dérivation, compilation. La phraséologie. Actes du Colloque international. Université McGill, Montréal, 2-3-4 octobre 2000, Le Moyen français*, 51-52-53, 2002-2003.

BURIDANT Claude, *Le Moyen Français : le traitement du texte (édition, appareil critique, glossaire, traitement électronique)*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2000.

BUSBY Keith, *Codex and Context. Reading Old French Verse Narrative in Manuscript*, New York, Rodopi, 2002.

—, « Variance and the Politics of Textual Criticism », dans K. Busby (dir.), *Towards a synthesis ? Essays on the new philology*, Amsterdam, Rodopi, coll. « Études de langue et littérature françaises », 1993, p. 29-45.

CANETTI PAOLO, LORETO Vittorio, ROVETTA Marta et SANTINI Giovanna, « Philology and information theory », *Cognitive Philology*, 1, 2008.

CERQUIGLINI Bernard, *Éloge de la variante. Histoire critique de la philologie*, Paris, Le Seuil, coll. « Des Travaux », 1989.

—, « Variantes d'auteur et variance copiste », dans L. HAY (dir.), *La Naissance du texte*, Paris, Corti, 1989, p. 105-119.

COMBES Annie, *Les Voies de l'aventure. Réécriture et composition romanesque dans le Lancelot en prose*, Paris, Champion, 2001.

COMBETTES Bernard et MONSONÉGO Simone (dir.), *Le Moyen Français : philologie et linguistique : approches du texte et du discours*, Paris, Didier érudition, 1997.

CONTINI Gianfranco, *Breviario di ecdotica*, Milano/Napoli, Ricciardi, 1986.

COSERIU Eugenio, *Sincronía, diacronía e historia. El problema del cambio lingüístico*, Madrid, Gredos « Biblioteca románica hispánica », 1973 (trad. fr. Thomas Verjans, *Texto !* [en ligne] – 2007).

- DELCAMBRE Pierre, « Le texte et ses variations ou comment se pose la question du choix des mots dans la réélaboration textuelle », *Langages*, 69, 1983, p. 37-50.
- DUVAL Frédéric (dir.), *Pratiques philologiques en Europe, Actes de la journée d'étude organisée à l'École des chartes le 23 septembre 2005*, Paris, École des Chartes, coll. « Études et rencontres de l'École des Chartes », 2006.
- ECO Umberto, *Les Limites de l'interprétation* [1990], trad. Myriem Bouzaher, Paris, Grasset, 1992.
- GADET Françoise, *La Variation sociale en français*, Gap/Paris, Ophrys, 2003.
- GIANNINI Gabriele, « Interprétation, restitution et réécriture du texte médiéval », *Revue LHT : Littérature Histoire Théorie*, 5, 2009, <http://www.fabula.org/lht/5/103-giannini>.
- HEINE Bernd, « On the role of context in grammaticalization », dans I. WISCHER et G. DIEWALD (dir.), *New reflections on grammaticalization*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, 2002, p. 83-102.
- HIRSCH Rudolf, « Scribal tradition and innovation in early printed books », dans *Variorum Reprints*, 1978, p. 1-40.
- JAKOBSON Roman, *Essais de linguistique générale*, trad. Nicolas RUWET, Paris, Minuit, 1963.
- JOUBERT Fabienne (dir.), *L'Artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Âge, XIII^e-XV^e siècles*, Paris, PUPS, 2001.
- KRAMER Johannes « Romanistische Schlußfolgerungen aus den Editionsprinzipien der Klassischen Philologie », dans M.-D. GLESSGEN et F. LEBSANFT (dir.), *Alte und neue Philologie*, Tübingen, Niemeyer, 1997, p. 43-59.
- LAURENTIEV Alexei (dir.), *Systèmes graphiques de manuscrits médiévaux et incunables français : ponctuation, segmentation, graphies. Actes de la Journée d'étude de Lyon, ENS LSH, 6 juin 2005*, Chambéry, Université de Savoie, 2007.
- LEPAGE Yvain, « La tradition éditoriale d'œuvres majeures : de la Chanson de Roland au Testament de Villon », dans C. Bruckner (dir.), *Mélanges de langue et de littérature du Moyen Âge offerts à Pierre Demarolle*, Paris, Champion, 1998, p. 39-51.
- MARCHELLO-NIZIA Christiane, *Grammaticalisation et changement linguistique*, Bruxelles, De Boeck, coll. « Champs linguistiques », 2006.
- MARTIN Jean-Pierre, *Les Motifs dans la chanson de geste, définition et utilisation, discours de l'épopée médiévale*, Villeneuve d'Ascq, Centre d'études médiévales et dialectales de l'université de Lille III, 1992.
- MASTERS Bernadette A., « The Distribution, Destruction and Dislocation of Authority in Medieval Literature and Its Modern Derivatives », *Romanic Review*, 82, 1991, p. 270-285.
- MIKHAÏLOVA Milena (dir.), *Mouvances et Jointures. Du manuscrit au texte médiéval. Actes du colloque international organisé par le CeReS-Université de Limoges, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, 21-23 novembre 2002*, Orléans, Paradigme, coll. « Medievalia », 2005, p. 135-149.

- NICHOLS Stephen, « Textes mobiles, images matrices dans le texte médiéval », *Littérature*, 99, 1995, p. 19-32.
- ROQUES Gilles, « L'édition des textes français entre les deux guerres », dans G. ANTOINE et R. MARTIN (dir.), *Histoire de la langue française (1914-1945)*, Paris, Éditions du CNRS, 1993, p. 993-1000.
- , « Les éditions de textes », dans B. CERQUIGLINI et G. ANTOINE (dir.), *Histoire de la langue française (1945-2000)*, Paris, CNRS éd., 2000, p. 867-882.
- , « Les variations lexicales dans les mises en prose », dans M. Colombo Timelli, B. FERRARI et A. SCHOYSMAN (dir.), *Mettre en prose aux XIV^e-XV^e siècles*, Turnhout, Brepols, 2010, p. 9-31.
- ROUSE Mary et Richard, *Manuscripts and their makers: Commercial book producers in medieval Paris, 1200-1500*, Turnhout, H. Miller, 2000.
- RYCHNER Jean, *Contribution à l'étude des fabliaux : variantes, remaniements, dégradations, vol. 1 : observations*, Neuchâtel, Faculté des lettres ; Genève, Droz, 1960.
- SCHEIDEGGER Jean R., *Le Roman de Renart ou le texte de la dérision*, Genève, Droz, 1989.
- SCHNELL Rüdiger, « 'Autor' und 'Werk' im deutschen Mittelalter. Forschungskritik und Forschungsperspektiven », dans J. HEINZLE, L. P. JOHNSON et G. VOLLMANN-Profe (dir.), *Neue Wege der Mittelalter-Philologie. Landshuter Kolloquium 1996*, Berlin, Erich Schmidt, coll. « Wolfram-Studien », 1998, p. 12-73.
- SCHØSLER Lene et VAN REENEN Pieter, « Le désespoir de Tantale ou les multiples choix d'un éditeur de textes anciens. À propos de la Chevalerie Vivien, éditée par Duncan McMillan », *Zeitschrift für romanische Philologie*, 116, 2000, p. 1-19.
- TRACHSLER Richard, « *Lectio difficilior*. Quelques observations sur la critique textuelle après la New Philology », dans U. BÄHLER (dir.), *Éthique de la philologie-Ethik der Philologie*, Berlin, BWV, 2006, p. 155-171.
- VARVARO Alberto, « Il testo letterario », dans P. BOITANI et M. MANCINI (dir.), *Lo spazio letterario del medioevo*. 2, *Il medioevo volgare*, t. I : *La produzione del testo*, Roma, Salerno, 1999, p. 387-422.
- ZUMTHOR Paul, *Essai de poétique médiévale*, Paris, Le Seuil, coll. « Points Essais », 1972 (rééd. 2000).
- , *La Lettre et la voix. De la « littérature » médiévale*, Paris, Le Seuil, 1987.
- , « Intertextualité et mouvance », *Littérature*, 99, 1995, p. 8-16.

INDEX DES ŒUVRES ET DES AUTEURS ANCIENS

A _____

Advision Christine 147-160
 Alain Chartier 97-98, 145
 Antoine de la Sale 148-149
 Antoine Vérard 113, 121, 123-124, 172
 Arnolphe d'Orléans 164
Astrée, L' 90

B _____

Barthélémy l'Anglais 113, 114, 126
Beaudous 149
 Benoît de Sainte-Maure 94, 173-174, 176
 Bible 109, 111, 165, 172, 198

C _____

Cent Ballades d'amant et de dame 151
Chanson d'Aspremont 137
Chanson de Roland 13, 46, 95
Charles V, voir *Livre des faits et bonnes meurs du sage Charles V*
Charroi de Nîmes 96
Chemin de Lonc Estude, voir *Livre du Chemin de Lonc Estude*
Chevalier de la Charrette 46, 191
 Chrétien de Troyes 16, 30-32, 38, 45-46, 136-137, 191-192, 195, 198
 Christine de Pizan 97-98, 145-158, 237-252
 Claude Davost 113-114, 116-117, 125
 Clément Marot 170
 Colard Mansion 159, 169, 172
Confort d'ami 87
Contre les Anglais, voir *Traité contre les Anglais*
 Corneille, Pierre 90

D _____

David Aubert 61-62, 71, 76-77, 150
 Denis Foulechat 147
De proprietatibus rerum, voir *Liber de proprietatibus rerum*
Désiré, Lai de Désiré 133-134, 136-137
Deux Amants 143
Devisement du Monde 103

E _____

Élégie de Troyes 107
Epistre Othea 154, 237-252
Equitan 138-144
Erec et Enide 136-137
Estoria del Rrey Guillelme 31-32, 96

F _____

Fresne 133
 Fulgence 160, 167, 170

G _____

Gérard de Nevers, voir *Roman de la Violette*
 Gerbert de Montreuil 79, 82, 84
Grant Olympe des Histoires poetiques du prince de la poesie Ovide Naso en sa Metamorphose 170, 172
Guillaume d'Angleterre 29-42
 Guillaume de Machaut 87

H _____

Henri de Ferrières 87
 Henri le Boulangier 147
Histoire ancienne jusqu'à César 173-188
Historia Scolastica 165

- J** _____
- Jean Corbechon 113-126
- Jean d'Arras 31, 87
- Jean de Montreuil 79, 82, 84, 147
- Jean Gerson 152
- Jean Miélot 150, 154, 247, 248, 249, 250, 252
- Jean Petit 113, 123, 231
- Jean Siber 113, 118-119, 121, 123
- Jehan de Saintré* 86-87, 148
- Jérôme Marnef 170, 172
- Jugement dou Roy de Behaigne* 87
- L** _____
- Lai de l'ombre* 129
- Lai du cor* 130, 136
- Lancelot en prose* 10, 15, 17, 19, 20-22, 32, 46, 199-211, 226, 231, 234
- Lancelot-Graal* 21
- Lanval* 45, 48-50, 52, 54-55, 132-133, 136, 138
- Liber de proprietatibus rerum* 91, 113, 117
- Livre de la Mutacion de Fortune* 97, 148-158
- Livre des deduis du roy Modus* 87
- Livre des dix commandemens de nostre Seigneur (Le)* voir *Mirouer de l'ame (Le)*
- Livre des Fais et bonnes meurs du sage roy Charles V* 148, 153, 157-158
- Livre du Chemin de Lonc Estude* 146, 151, 153
- M** _____
- Macrobe 160
- Manteau maltaillé* 130
- Marco Polo 103
- Marie de France 33, 45, 48-49, 130-133, 138, 140-143
- Matthias Huss 113, 118, 121-122
- Mélusine* 87, 237
- Merlin* 22, 213-214, 216-217, 226-227, 229, 231, 234, 236
- Métamorphoses* 159-171, 237, 238, 244
- Michel Lenoir 113, 123
- Mirouer de l'ame* 152
- Mort le roi Artu* 21, 189
- Mutacion de Fortune*, voir *Livre de la Mutacion de Fortune*
- N** _____
- Nabaret (Lai de)* 130
- Nicole Garbet 146
- O** _____
- Ovide 155, 159-172, 237-252
- Ovide moralisé* 159-172, 237-252
- P** _____
- Perceforest* 61-77, 87
- Perlesvaus* 203
- Pierre Bersuire 98, 237, 243
- Pierre le Mangeur 165
- Policratique* 147
- Prose* 1 173-188
- Prose* 3 173-175, 180, 182, 184
- Prose* 5 94, 173-188
- Proverbes moraux* 147
- Psaumes* 105
- Q** _____
- Queste del saint Graal* 21, 90, 189, 192, 196-197, 203, 210
- Quinze Joyes de Mariage* 98
- R** _____
- Robert de Blois 149
- Roman de Landomata* 173-188
- Roman de la Violette ou de Gerart de Nevers* 79-88
- Roman d'Eneas* 176
- Roman de Renart* 29, 94, 96
- Roman de Thèbes* 93, 94

Roman de Troie en prose, voir *Prose* 1,
Prose 3 et *Prose* 5

Roman de Troie 94, 169, 173-188

Roman d'Hector et Hercule 173-174, 176

S _____

Saint Alexis (Vie de) 45

Saint Eustache (Vie de) 33

Saint Louis (Vie de) 97

Sainte Marie l'Égyptienne (Vie de) 95

Servius 160

Suite Vulgate 20, 22, 213, 226-227, 234,
236

T _____

Tite-Live 98

Traité contre les Anglais 147

U _____

Honoré d'Urfé 90

V _____

Vie de saint, voir *Saint [nom du] (Vie de)*

Y _____

Yvain ou Le Chevalier au lion 45-46, 137,
229

INDEX DES MANUSCRITS CITÉS

A

- Aberystwyth, NLW, 5008, *Prose 1* du *Roman de Troie*, version commune 175, 188
 Aylesbury, Waddesdon Manor, 8, Jean Miélot, remaniement de l'*Epistre Othea* 154, 252

B

- Beauvais, BM, 9, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 252
 Berlin, Staatsbibl., Hamilton 340, *Prose 1* du *Roman de Troie*, version remaniée 175, 188
 Berne, Burgerbibliothek, 10, *Ovide moralisé* 172
 Bonn, Univ. Bibl. 526, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 21, 214, 217, 225, 231, 234
 Bruxelles, KBR, IV 555, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5* du *Roman de Troie* 176
 Bruxelles, KBR, 9392, Christine de Pizan, *Epistre Othea*, remaniement de Jean Miélot 154, 252
 Bruxelles, KBR, 9508, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 154
 Bruxelles, KBR, 9631, *Gérard de Nevers* 79
 Bruxelles, KBR, 9639, *Ovide moralisé* 171

C

- Cambrai, BM, 973, *Ovide moralisé* 171
 Cambridge, St. John's College, B 9, *Guillaume d'Angleterre* 31

- Cambridge, Trinity Coll. o.4.26, *Prose 1* du *Roman de Troie*, version remaniée 175, 178, 182, 184-188
 Chantilly, musée Condé, 727, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5* du *Roman de Troie* 176
 Cologny-Genève, Fondation Martin Bodmer, 49, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 249, 252
 Cologny-Genève, Fondation Martin Bodmer, 82, Marie de France, *Lais* 134
 Copenhagen, Kongelige Bibliothek, Thott 399, *Ovide moralisé* 171, 246, 252

E

- Erlangen, Bibliothèque universitaire, 2361, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 252

F

- Florence, Bibl. Ricc., 2025, *Prose 1* du *Roman de Troie*, version commune 175, 182, 186-188

G

- Genève, Bibliothèque publique et universitaire, fr. 176, *Ovide moralisé* 171
 Gotha, Cod. Gothanus. Membr. I 98, Pierre Bersuire, *Metamorphosis ovidiana...* 237
 Grenoble, BM., 860, Seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5* du *Roman de Troie* 176, 181, 186

H

Hambourg, Staats- und Universitätsbibliothek, Cod. hebr. 182b, fragment d'un glossaire hébreu-français 105

L

La Haye, KB, 74 G 27, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 248, 252

La Haye, MMW, 10 A 11, saint Augustin, *La Cité de Dieu* 237

Lille, BM, 391, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 247, 252

Londres, BL, Add. 9785, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175, 186-188

Londres, BL, Add. 10292, *Estoire del Saint Graal, Merlin* en prose et *Suite Vulgate* 214, 227-228, 234

Londres, BL, Add. 10324, *Ovide moralisé* 171

Londres, BL, Cotton Julius F.VII, *Ovide moralisé* 161, 171

Londres, BL, Cott. Vesp. XIV, Marie de France, *Lais* 45

Londres, BL, Harley 978, Marie de France, *Lais* 45, 132

Londres, BL, Harley 4431, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 151, 241, 243, 252

Londres, BL, Royal 17 E IV, *Ovide moralisé* en prose 168, 172

Londres, BL, Royal 20 D.I., seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 183

Londres, BL, Stowe 54, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 176, 186

Londres, Maison Michelmores, n° 27 du cat. de 1938, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175

Lyon, BM, 742, *Ovide moralisé* 161, 171

Lyon, BM, 878, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175, 181,

186-188

M

Madrid, Bibliothèque de l'Escorial, H.I.13, *Estoria del Rey Guillelme* 31

N

New Haven, Yale 227, *Estoire del Saint Graal, Merlin* en prose et *Suite Vulgate* 214, 221, 225, 227-228

New York, Pierpont Morgan Library, M. 443, *Ovide moralisé* 171

New York, Pierpont Morgan Library, M. 805-806, *Lancelot* en prose, rédaction spéciale 20

O

Ophem, Bibl. du comte Hemricourt de Grunne, *Prose* 1 du *Roman de Troie*, version commune 175

Oxford, Bodl. Libr., Bodley 421, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 247, 252

Oxford, Bodl. Libr., Douce 353, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 176, 181, 186

P

Paris, BnF, Arsenal, 3172, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 155

Paris, BnF, Arsenal, 3479-3480, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 199

Paris, BnF, Arsenal, 3483-3494, *Perceforest* 61-77

Paris, BnF, Arsenal, 3685, troisième rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose* 5 du *Roman de Troie* 176, 178, 185-187

Paris, BnF, Arsenal 5069, *Ovide moralisé* 171, 244, 245, 252

Paris, BnF, fr. 91, *Merlin* en prose et *Suite Vulgate* 214

Paris, BnF, fr. 95, *Estoire del Saint Graal, Merlin* en prose et *Suite Vulgate*. 214, 218, 225, 228, 231

- Paris, BnF, fr. 105, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate* 213-236
- Paris, BnF, fr. 106-109, *Perceforest* 61-77
- Paris, BnF, fr. 110, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 210
- Paris, BnF, fr. 111, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 200, 210
- Paris, BnF, fr. 113-116, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 199, 210
- Paris, BnF, fr. 117-120, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 199, 203, 210
- Paris, BnF, fr. 122, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 202, 210
- Paris, BnF, fr. 123, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 210
- Paris, BnF, fr. 137, *Ovide moralisé* en prose 167
- Paris, BnF, fr. 254, seconde rédaction de *l'Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 181, 186
- Paris, BnF, fr. 301, seconde rédaction de *l'Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 186
- Paris, BnF, fr. 333, *Lancelot en prose* 210
- Paris, BnF, fr. 339, *Lancelot, en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 199, 210
- Paris, BnF, fr. 344, *Lancelot-Graal* (*Cycle Vulgate* complet) 214, 226, 228
- Paris, BnF, fr. 345-348, *Perceforest* 61-77
- Paris, BnF, fr. 373, *Ovide moralisé* 171, 243
- Paris, BnF, fr. 374, *Ovide moralisé* 172
- Paris, BnF, fr. 375, *Guillaume d'Angleterre* 31
- Paris, BnF, fr. 606, Christine de Pizan, *Epistre Othea* 241-243, 252
- Paris, BnF, fr. 749, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate*. 225, 228-229
- Paris, BnF, fr. 768, *Lancelot en prose, rédaction spéciale*. 20
- Paris, BnF, fr. 770, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate*. 214, 228
- Paris, BnF, fr. 783, copie Guiot, notamment des œuvres de Chrétien de Troyes 16
- Paris, BnF, fr. 785, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 184-188
- Paris, BnF, fr. 821, *Roman de Troie, Landomata* 177-179, 184-188
- Paris, BnF, fr. 870, *Ovide moralisé* 163, 172
- Paris, BnF, fr. 871, *Ovide moralisé* 171
- Paris, BnF, fr. 872, *Ovide moralisé* 160, 171
- Paris, BnF, fr. 1422-1424, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 211
- Paris, BnF, fr. 1612, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 173-188
- Paris, BnF, fr. 1627, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 180, 186-188
- Paris, BnF, fr. 1631, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 178, 184-185, 187-188
- Paris, BnF, fr. 1643, Christine de Pizan, *Chemin de Lonc Estude* 146
- Paris, BnF, fr. 2168, Marie de France, *Lais* 138
- Paris, BnF, fr. 9123, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate*. 213-236
- Paris, BnF, fr. 12573, *Lancelot en prose, Queste del Saint Graal, Mort le roi Artu* 202, 211
- Paris, BnF, fr. 15455, troisième rédaction de *l'Histoire ancienne jusqu'à César, Prose 5 du Roman de Troie* 178, 184-187
- Paris, BnF, fr. 16998, *Lancelot en prose* 199-200, 211
- Paris, BnF, fr. 16999, *Lancelot en prose*

Paris, BnF, fr. 19121, *Ovide moralisé* 163, 172

Paris, BnF, fr. 19162, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate*. 214, 225, 228, 234

Paris, BnF, fr. 22554, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5 du Roman de Troie* 186-187

Paris, BnF, fr. 24305, *Ovide moralisé* 171

Paris, BnF, fr. 24306, *Ovide moralisé* 171

Paris, BnF, fr. 24378, *Génard de Nevers* 79-88

Paris, BnF, fr. 24394, *Estoire del Saint Graal, Merlin en prose et Suite Vulgate*. 214, 228

270

Paris, BnF, fr. 24396, seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5 du Roman de Troie* 176, 181, 184, 186-187

Paris, BnF, fr. 24401, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 175, 182

Paris, BnF, fr. 24530, Christine de Pizan, *Mutacion de Fortune* 155

Paris, BnF, lat. 14921, Henri le Boulanger, *Sermons* 147

Paris, BnF, NAF 1104, Marie de France, *Lais* 46, 129-144

Paris, BnF, NAF 10052, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 181, 187-188

Paris, BnF, NAF 10057, Antoine de la Sale, *Jehan de Saintré* 148

Paris, BnF, NAF 11674, *Prose 1 du Roman*

de Troie, version commune 186-188

R

Rouen, BM, O.4, *Ovide moralisé* 160, 171, 238, 239, 244, 245, 246, 252

Rouen, BM, O.6, *Lancelot en prose*, rédaction spéciale 20

Rouen, BM, O.11 bis, *Ovide moralisé* 172

Rouen, BM, O.33, *Prose 3 du Roman de Troie* 175, 184-188

S

Saint-Pétersbourg, RBN, F.v. XIV 1, *Ovide moralisé en prose* 168, 172, 188

Saint-Pétersbourg, RNB, Fr. F.v. XIV. 12, *Prose 1 du Roman de Troie*, version remaniée 182, 188

T

Tours, BM, 954, *Prose 1 du Roman de Troie*, version commune 175

V

Vatican, BAV, Vat. lat. 1479, *Ovide Métamorphoses avec gloses* 160

Vatican, BAV, Reg. lat. 1480, *Ovide moralisé* 171

W

Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, Guelf. 81.29 (Aug. fol.), seconde rédaction de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*, *Prose 5 du Roman de Troie* 176

LISTE DES IMPRIMÉS ANCIENS CITÉS

B _____

La Bible des poètes [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Paris, Antoine Vérard, 1^{re} éd. 1493-94, 2^e éd. 1498-99 ; 3^e éd. 1503 159-172

La Bible des poètes [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Paris, Philippe le Noir, 1^{re} éd. 1523, 2^e éd. 1531 159-172

C _____

Cy commence Ovide de Salmonen son livre intitulé *Metamorphose*, Bruges, Colard Mansion, 1484 159-172

G _____

Le Grant Olympe des histoires poétiques... [= Ovide, traduction des *Métamorphoses*], Lyon, Denys de Harsy, 1532 159-172

J _____

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1482 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1485 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Guillaume Le Roy, 1485 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1487 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Matthias Huss, 1491 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Claude Davost, 1500 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Paris, Antoine Vérard, sans date 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Lyon, Jean Siber, sans date 113-126

Jean Corbechon, traduction du *Liber de proprietatibus rerum* de Barthélemy l'Anglais, Paris, Michel Le Noir pour Michel Angier et les libraires associés Jean Petit et Michel Lenoir, 1510 113, 116, 124-125

N _____

Nicolas de Clamanges, *Opera omnia*, Lugduni Batavorum, J. Balduinum impensis Elzevirii et H. Laurencii, 1613 146

P _____

Perceforest, Paris, Nicolas Cousteau pour Galliot du Pré, 1528 61-77

X _____

Les XV livres de la Metamorphose d'Ovide..., Paris, Marnef & Cavellat, 1574 159-172

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	7
Avant-propos : Variance, variante, variation.....	9
Joëlle Ducos	
Le texte médiéval existe-t-il ? Mouvance et identité textuelle dans les fictions du XIII ^e siècle.....	13
Patrick Moran	

PREMIÈRE PARTIE

LE PHILOLOGUE ET LES VARIANTES

Mouvance de l'œuvre, fixation du texte : essai d'édition critique de quelques passages de <i>Guillaume d'Angleterre</i>	29
Stefania Maffei	
Pour une grammaire de la mouvance : analyse linguistique de quelques structures adiaphores.....	43
Oreste Floquet & Sara Centili	
De l'utilité des variantes pour l'édition de textes.....	61
Gilles Roussineau	
Variations lexicales et édition : étude comparée des deux témoins manuscrits de <i>Gérard de Nevers</i> , mise en prose du <i>Roman de la Violette</i>	79
Matthieu Marchal	
Le linguiste et la variante : quelle(s) leçon(s) en tirer ?.....	89
Thomas Verjans	
Le problème de la variance et l'édition des textes en ancien français rédigés en caractères hébreux	101
Marc Kiwitt	
La mouvance du livre imprimé en français : l'exemple des incunables du <i>De proprietatibus rerum</i> de Barthélemy l'Anglais dans la traduction de Jean Corbechon.....	113
Christine Silvi	

273

LE TEXTE MÉDIÉVAL. Table des matières

L'AUTEUR, LE COPISTE, L'ENLUMINEUR : VARIANCE ET CRÉATION

	L'intratextualité inventive : la singularité critique d'un compilateur de lais	129
	Nathalie Koble	
	Variantes d'auteur ou variance de copiste : « l'escrivain » en moyen français face à la mouvance de ses manuscrits	145
	Olivier Delsaux	
	Entre Ovide et <i>Ovide moralisé</i> : la variance des traductions des <i>Métamorphoses</i> au Moyen Âge et à la Renaissance	159
	Stefania Cerrito	
	Les variantes et le sens de la réécriture dans les versions du <i>Landomata</i>	173
	Florence Tanniou	
274	« Ceste lame n'ert ja levee » ou l'esthétique du retable dans le <i>Lancelot propre</i>	189
	Sandrine Hériché-Pradeau	
	L'ambassade du roi Loth et de ses fils auprès des barons rebelles : variations iconographiques.....	213
	Irène Fabry	
	Variations sur le mythe d'Actéon dans les enluminures de l' <i>Ovide moralisé</i> et de l' <i>Epistre Othea</i>	237
	Matthieu Verrier	
	Conclusion	253
	Françoise Vielliard	
	Bibliographie	257
	Index des œuvres et des auteurs anciens.....	263
	Index des manuscrits cités	267
	Liste des imprimés anciens cités	271
	Table des matières	273